

COMMERCE INTERNATIONAL

9. Le succès des négociations d'Uruguay est le problème qui a les implications les plus vastes pour les perspectives de l'économie mondiale. Il stimulera la croissance non inflationniste en accroissant la confiance. Il est essentiel pour l'intégration des pays en développement et des nations d'Europe Centrale et Orientale dans le système commercial multilatéral. Tous ces atouts seront perdus si nous ne réussissons pas à conclure le cycle.

10. Par conséquent, nous affirmons notre engagement en faveur d'un ensemble de résultats du cycle qui soit ambitieux, global et équilibré, avec la plus large participation possible à la fois des pays développés et des pays en développement. Le but de toutes les parties contractantes devrait être que les négociations s'achèvent avant la fin de 1991. Chacun d'entre nous restera personnellement impliqué dans ce processus, prêt à intervenir auprès des autres si les divergences ne peuvent être réglées qu'au plus haut niveau.

11. Pour atteindre nos objectifs, il est nécessaire que les négociations de Genève progressent de manière substantielle dans tous les domaines, d'ici à la fin de l'année. Et il est primordial d'avancer rapidement dans les domaines suivants pris globalement :

a) l'accès au marché, où il est en particulier nécessaire de réduire les crêtes tarifaires pour certains produits, tout en se dirigeant vers des droits nuls pour d'autres produits, dans le cadre d'une réduction substantielle des tarifs et d'une action parallèle contre les barrières non-tarifaires ;

b) l'agriculture, où un cadre doit être décidé afin de permettre des engagements spécifiques contraignants pour le soutien interne, l'accès au marché et la concurrence à l'exportation, de manière à pouvoir convenir de réductions